

Suspendus dans le vide

Les cinq membres de l'expédition, qui se propose de rallier le Gros-Morne à Hell-Bourg, continuent leur progression. Ils ont passé hier un autre sommet du massif du Gros-Morne. Ce sommet, qu'ils ont baptisé la « Tour du Grand Saisissement »

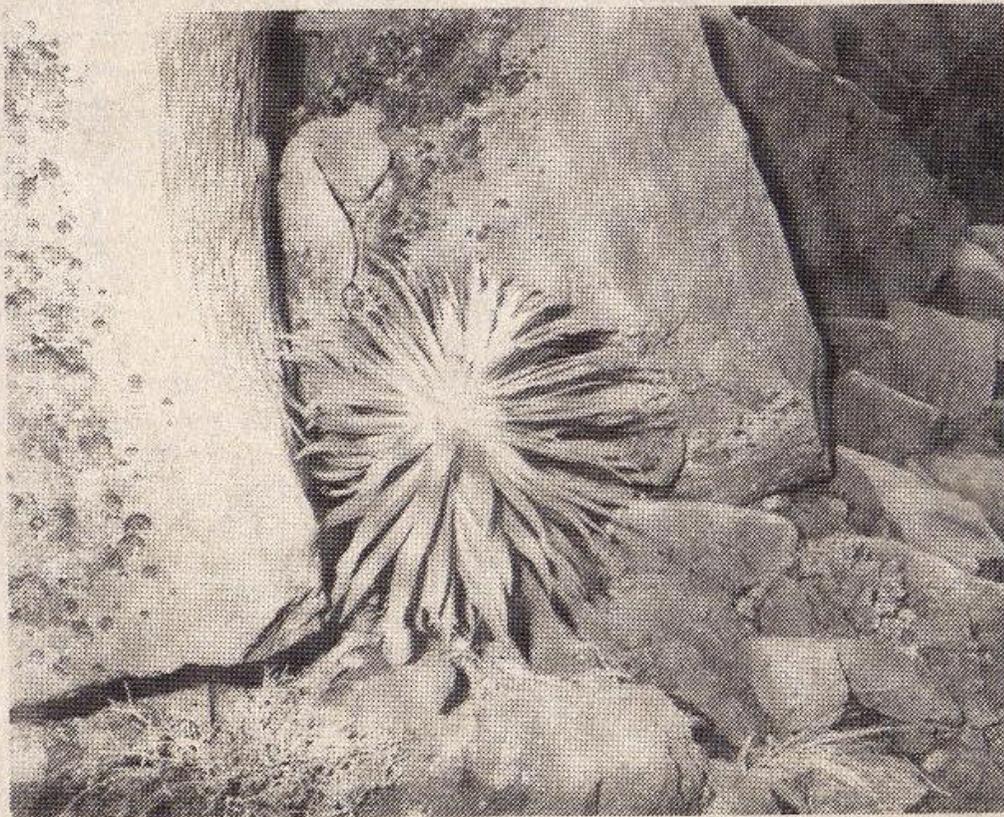
culmine à 3 004 mètres d'altitude. Après avoir fait passer tout leur matériel, ils ont installé un bivouac en pleine paroi avec le vide de chaque côté.

Grâce aux équipements de voies effectués, la course d'arête entre le piton des Neiges et le

Gros-Morne pourra désormais se faire en aller-retour en rappel et en escalade. Le groupe espère être enfin sous le Gros-Morne ce soir. Demain devrait donc commencer la descente dans la ravine Bachelier.

Après quatre journées complètes entre 2 850 et 3 000 mètres d'altitude, le botaniste Frantz Limier a pu constater que certaines espèces endémiques que l'on croyait cantonnées à de plus basses altitudes trouvent là-haut des abris leur permettant de s'installer malgré les gels hivernaux, les fortes amplitudes thermiques entre le jour et la nuit et l'absence d'eau. Frantz Limier a également repéré six à sept variétés de fougères et une grande variété de mousses.

En ce qui concerne la faune, l'ornithologue Jean-Michel Probst a déjà récolté des papillons, un myriapode (genre de mille-pattes), un coléoptère, un diptère et deux araignées. Tous ces insectes sont destinés à l'insectarium du Port de Christian Guillermet. Il a aussi trouvé trois mollusques dont deux seraient de nouvelles espèces jamais décrites auparavant. Il a enfin été étonné de rencontrer des tec-tec et des papanges à une telle altitude.



Il est toujours étonnant de trouver des plantes s'installant dans des milieux aussi hostiles du fait des gels hivernaux et de l'absence d'eau.